



14 Cap Chevalier - Cap Ferré

Une des plus belles étapes de la trace* des caps

Promontoire le plus oriental de l'Arc caraïbe, le cap Ferré offre un panorama exceptionnel sur une succession de pointes rocheuses, de marigots prolifiques et d'anses bordées de sables coquilliers où tortues luths, vertes et imbriquées reviennent pondre chaque année.

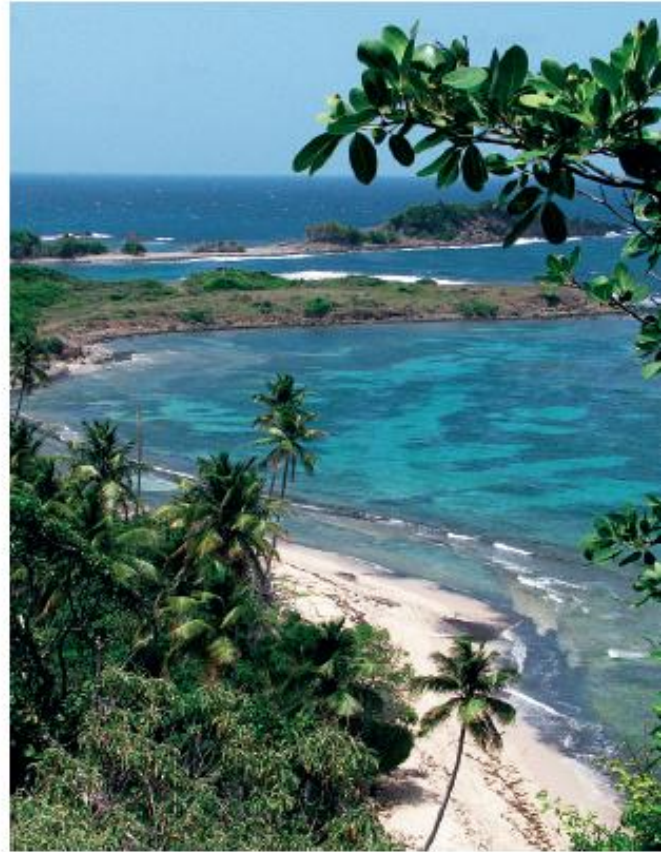
À la noce des mantous, des pompons jaunes partout



Les pompons d'acacia, soleils de la forêt sèche

La trace des caps est, avec le sentier de Prêcheur Grand'Rivière, un des itinéraires côtiers les plus célèbres de Martinique. Si chacune de ses étapes est gage d'émerveillement, celle-ci est, à n'en pas douter, un moment rare. D'Anse au bois à Anse Poirier se décline en couleurs claires et sombres la lente érosion qui, de mer comme de terre, a, depuis des temps immémoriaux, apporté sur ce littoral sables blancs et noirs. Eaux limpides tapissées de cayes* et d'herbiers à tortues et à lamantins, longues plages frangées de lasses marines, splendides jardins de patates bord-de-mer dont la floraison mauve explose aux grandes chaleurs, cocoteraies agitées par

les alizés* et chaloupes bercées par les vagues composent ici un paysage enchanteur. Lovés au creux de dépressions, de petits marigots exhalent tout au long de l'année une atmosphère paisible, vivifiée lors des grandes marées, quand les cordons de sable submergés par la houle laissent entrer dans les eaux douces et saumâtres la richesse de la mer. C'est à ces moments de paroxysme que, dans ces havres, les mantous, ou crabes à barbe, célèbrent leurs mariages, profitant des rencontres de l'équinoxe d'été pour se reproduire en masse. À quelques mètres au-dessus de ces zones prolifiques, règne une sécheresse intense. Pour autant, cette aridité ne s'apparente en rien à de l'austérité. Paradoxe, elle a même donné naissance à des bijoux floraux. Dans les savanes, les fleurs des cactus raquettes égayent par endroits les herbes blondes tandis que des centaines de pompons jaunes et odorants fleurissent sur les acacias, illuminant les fourrés d'épineux comme autant de soleils, dont certains sont affublés, à l'image des comètes et de leurs traînes, de longs plumets blancs.



Arse la Balle. S'y poser, nager et rêver

Qui s'y frotte s'y brûle

Île amirale des possessions françaises, la Martinique fut, durant toute la période coloniale, le théâtre d'âpres combats opposant la France, l'Angleterre et la Hollande, notamment sur les territoires de Sainte-Anne et du Marin. À cette époque, une expérience de lutte biologique fut initiée. Afin de parer les attaques venues de la mer, des mancenilliers, arbres à la sève très toxique, furent plantés en nombre sur les plages de l'île. Lorsque ce rideau végétal était abordé par l'ennemi, les défenseurs tiraient sur les frondaisons, occasionnant de graves brûlures aux assaillants. Ces écrans dissuasifs, ajoutés aux récifs, aux terrains marécageux, aux falaises dardées de cactus et à un dense réseau de fortifications, faisaient alors de ces plages à l'apparence idyllique un véritable enfer.



Lambi

LA TORTUE, UN REPTILE APPARU IL Y A 210 MILLIONS D'ANNÉES

Ce littoral est réputé pour être un site de ponte pour les tortues marines. Afin d'accomplir leur tâche, chaque espèce a besoin d'un milieu bien spécifique. La tortue luth pond sur le sable nu. La tortue verte affectionne, entre sable et végétation, les lisières, tandis que la tortue imbriquée préfère les surfaces jonchées de patates bord-de-mer. Ces anses préservées offrent tous ces milieux, aussi est-il important de les respecter et de ne pas déranger, en période de ponte ou d'éclosion, ces reptiles apparus il y a plus de 210 millions d'années et ayant survécu jusqu'à nos jours, alors qu'au cours de cette même période, les dinosaures disparaissaient de la terre.

Entre forêts sur sable et prairies sous-marines

Sur ces vastes étendues de sable émergées ou ennoyées, la nature a su déployer des trésors d'adaptation. Au plus fort de l'aridité comme sous les eaux, elle a donné naissance à des milieux de vie aux antipodes les uns des autres.

➤ D'Anse au Bois ☒, dirigez-vous par le sentier littoral vers Anse Esprit. Au large, vous pouvez apercevoir les îlets aux Chiens, territoires protégés.

En bordure de littoral, se déploient les essences arboricoles caractéristiques de la forêt sur sable.

Parmi celles-ci, domine le catalpa, arbre aux feuilles en forme de cœur dont les jolies fleurs blanches délicatement fripées représentent pour l'iguane un met délicat.

➤ Poursuivez vers Anse Noire ①, site dont les plages sont constituées de sable d'origine volcanique.

Mangroves*, étangs bois secs et marigots abritent, entre eau, vase et racines de palétuviers, une vie féconde. Dans ces milieux qui constituent de véritables nurseries, eaux continentales et marines se mélangent en permanence, ou épisodiquement, selon les aléas climatiques. Elles apportent sels minéraux, nutriments et matières organiques à toute une population de jeunes poissons, mollusques et crustacés. Dans ces habitats, les oiseaux d'eau, comme le canard routoutou, se nourrissent de graines, d'herbes aquatiques et de petits invertébrés.

➤ Dépassez la pointe des Ebichets ②.

Avec sa carapace beige et ses pinces blanches, le crabe chevalier, appelé encore krab "mal z'oreille", est un des habitants les plus curieux de la plage. En approchant lentement de son terrier, vous le verrez apparaître brusquement. C'est ce qui lui a valu son surnom de "crabe fantôme." Lorsqu'il n'est pas dérangé, il déambule paisiblement à la recherche de nourriture, mais que l'on ne s'y trompe pas, surpris, il peut être d'une rapidité fulgurante. Sa course oblique peut atteindre deux mètres par seconde.





Pointe à Pommes et Îlet Chevalier

Grâce à sa légèreté et à une certaine vitesse, il ne se déplace que sur quelques pattes, le corps soulevé du sol comme un navire sur ses foils.

► **Longez Anse à Balle 3, site de ponte pour tortues vertes et imbriquées.**

À l'arrière de la plage, poiriers et amandiers pays se mêlent aux cocotiers, aux mahoganys petites feuilles et aux gomiers rouges, espèce dont la sève aromatique est un excellent cicatrisant. Dans ce milieu évoluent le "cici zeb", la "didine", le sucrier et nombre d'autres passereaux.

► **Allez jusqu'à l'extrémité du cap Ferré 4 duquel vous pourrez contempler tout le littoral, dont le Cul-de-sac Ferré. Revenez sur vos pas pour retrouver votre stationnement.**

Cette côte sableuse est particulièrement riche en prairies sous-marines. Dans ces herbiers, vit le lambi, un gastéropode dont la coquille peut atteindre trente centimètres de long. Pour les amérindiens, peuple de chasseurs-cueilleurs, ce gros coquillage à la chair abondante était une manne providentielle. Herminettes et ciseaux étaient également produits à partir de son labre, bord externe de sa coquille particulièrement tranchant. De nos jours, victime d'une pêche inconsidérée, il est en voie de disparition. Répertorié par la CITES, Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, le lambi est désormais protégé. Sa capture est strictement réglementée.

Pratique

📍 Du Marin, prenez par la D 9 et la D 33 puis, par de petites routes, la direction du bourg de Cap Chevalier. Arrivé peu avant les ruines de l'ancienne distillerie du Chevalier de Villarçon, prenez à gauche, au niveau du plan d'eau, vers le parking d'Anse au Bois.

🕒 Comptez de 3 à 4 h pour cette balade. Prenez garde à ne pas vous attarder sous un mancenillier. Toutes les parties de cet arbre sont dangereuses, notamment sa sève et son fruit qui ressemble à s'y méprendre à une petite pomme.

📞 Pour en savoir plus, contactez l'Office de Tourisme de Sainte Anne
Tél. : 05 96 76 73 45
Courriel : infos@sainte-anne.to
www.sainte-anne.to